



LUTTE OUVRIERE

UNION COMMUNISTE (TROTSKYSTE)

RENAULT TECHNOCENTRE GUYANCOURT PLESSIS ROBINSON

18/04/2016

OUI, ÇA VA MIEUX... POUR LE PATRONAT

Les quatre années du mandat de Hollande ont été marquées par la hausse continue du chômage et l'aggravation de la condition ouvrière. Mais Hollande est content de lui.

Jeudi dernier, à la télévision, il est allé jusqu'à dire que « ça va mieux ». Selon lui, « il y a plus de croissance, moins de déficit, moins d'impôts, il y a plus de compétitivité, plus de marges pour les entreprises » et même, il y aurait « plus de pouvoir d'achat pour les salariés » !

Ceux qui viennent d'être licenciés ou qui sont en train de l'être, apprécieront ! Les six millions de femmes et d'hommes qui cherchent désespérément un emploi apprécieront. Les ouvriers et les employés qui s'enfoncent dans l'endettement, tous ceux dont le salaire ou les primes ont baissé, apprécieront.

Il y a eu 1,1 % de croissance en 2015 et il y en aura peut-être 1,6 % en 2016, mais qu'est-ce que cela change pour la grande majorité des classes populaires ? Et il faudrait que les travailleurs se réjouissent parce que les marges et la compétitivité ont augmenté ?

Mais cette amélioration des affaires et des bénéfices s'est faite par les suppressions d'emplois, par l'explosion de la précarité, par l'augmentation de l'exploitation. Les travailleurs qui ont subi les plans de compétitivité et ont sacrifié leurs congés, une partie de leur salaire, leur santé et leur vie de famille savent ce que cela leur a coûté. Et comment ont-ils été récompensés ? Par l'exigence de nouveaux sacrifices !

Tous ces discours sur la reprise ne valent rien pour les travailleurs. La semaine dernière, les chantiers STX de Saint-Nazaire ont rendu publique une commande de quatre paquebots pour quatre milliards d'euros. Ont-ils annoncé des embauches ? Se sont-ils engagés à transformer en CDI quelques-uns des 4 000 emplois en intérim ou de travailleurs détachés ? Non ! Les salariés vont avoir du travail par-dessus la tête mais la direction n'embauchera et ne paiera en conséquence que si les travailleurs se battent pour.

Quant à la réduction des déficits, dont Hollande est si fier, elle a été payée par des suppressions d'emplois dans la fonction publique, dans les hôpitaux notamment, et par des coupes drastiques dans les départements et les municipalités, par le renchérissement de tous les services publics.

Est-ce mieux pour le personnel hospitalier qui doit désormais travailler plus ? Est-ce mieux pour les malades qui sont poussés vers la sortie de plus en plus vite au nom du « développement des soins ambulatoires » ? Est-ce mieux pour les familles qui ne peuvent plus inscrire leurs enfants à la cantine parce que les municipalités sont mises au régime sec ? Même la Croix-Rouge est en train de supprimer 1000 emplois parce qu'elle a subi des baisses de subventions !

« Ça va mieux », mais les coups pleuvent sur les travailleurs. Les cheminots sont confrontés à une attaque en règle contre leurs conditions de travail, avec, dans la même veine que la loi El Khomri, la flexibilité forcée.

Les chômeurs dont les allocations sont rediscutées en ce moment risquent de se retrouver avec des indemnités plus faibles. Dans presque toutes les grandes firmes, les salariés sont confrontés encore et toujours à des restructurations.

Et ce que Hollande est en train de nous concocter avec la loi El Khomri ne sera pas mieux, mais pire pour tous les travailleurs. Pire, parce que les patrons qui s'autorisaient déjà beaucoup de choses pourront aller encore plus loin en imposant leurs propres règles dans leur entreprise. Pire, parce que les licenciements seront facilités. Alors, il faut que la colère accumulée dans le monde du travail éclate.

La bourgeoisie et une petite minorité d'actionnaires et de riches parasites se portent très bien. Mais l'écrasante majorité de la population est composée de travailleurs et de leur famille, qu'ils soient au travail, au chômage ou à la retraite. Une majorité qui produit les richesses et porte la société sur ses épaules. Il faut qu'elle s'exprime, se manifeste, conteste.

Il faut que le monde du travail s'oppose au grand patronat, aussi arrogant qu'insatiable. Il faut qu'il s'oppose à ce gouvernement aussi anti-ouvrier que tous les gouvernements de droite.

Les précédentes manifestations contre la loi El Khomri ont montré qu'une fraction des travailleurs ne veut plus se taire et n'accepte plus de se laisser faire. Il faut que ce ne soit qu'un début. Le 28 avril sera une nouvelle occasion pour que les travailleurs se mobilisent et retrouvent confiance en leur force collective. C'est ce qui sera décisif s'ils veulent peser sur la vie politique et changer leur vie.

Vive les vacances

Cette semaine, le plan de promo va être déployé dans toutes les directions. Ce déploiement tardif est intentionnel de la part de la direction.

Elle se sert des vacances scolaires, lorsque beaucoup d'entre nous sont en congés. Si elle espère qu'ainsi, on se rendra moins compte qu'elle distribue des miettes, elle se trompe.

Renault responsable

Le 5 avril, un travailleur de COFELY qui travaille à la Centrale du Technocentre a été victime d'un accident de travail. En intervenant dans une gaine technique, il est tombé dans un trou et s'est fait une fracture ouverte à une jambe. Heureusement, un collègue présent avec lui a pu alerter les secours.

La Centrale a été externalisée début 2014, entraînant réductions d'effectifs et conditions de travail aggravées. Pour gagner toujours plus d'argent, la direction est prête à jouer avec notre sécurité.

Pas très sélect

Le matin, à l'heure de pointe, il arrive souvent qu'on se retrouve devant une machine à café bloquée, parfois en panne, ou pas remise à niveau. Sans parler de celles qui ont été retirées de certaines zones.

La société Sélecta réduit la maintenance de ses machines : pas de quoi favoriser notre maintenance d'énergie.

Les « sous-sol » du pouvoir

Tous les jours, c'est la même galère, surtout pour ceux qui arrivent un peu plus tard le matin. Ils doivent se garer de plus en plus loin.

Quand on pense aux chefs qui ont droit à des places en sous-sol... encore une inégalité !

À chacun sa convergence

Dans son projet de réorganisation de la DQSC, Direction Qualité et Satisfaction Clients, mis en œuvre au 1^{er} avril, la direction explique que « *la création de périmètres de convergence (entre Renault et Nissan) représenterait des opportunités additionnelles d'activités pour les collaborateurs concernés* ».

C'est bien gentil, mais du boulot, on en a déjà plus qu'il n'en faut. Pour nous, la véritable opportunité est de nous rapprocher de nos camarades de Nissan pour défendre nos intérêts communs de travailleurs.

Loin des yeux

Nos camarades partis à la retraite en 2015 n'ont pas reçu leur prime d'intéressement entreprise pour l'année 2015, alors qu'elle leur est due. En fait, elle ne leur sera versée que fin avril, après en avoir fait la demande à la BNP.

Un mois et demi de retard, par rapport à nous, même à la retraite, la direction n'en a pas fini avec ses mesquineries.

Docteur Frankenstein

Début avril, un nouvel accord de compétitivité pour 2017-2020 a été signé entre la direction et des syndicats en Espagne, en faisant le chantage à l'obtention d'un nouveau véhicule dans l'usine de Valladolid. Déjà dans le précédent accord, nos camarades avaient vu leurs salaires gelés et même diminués de plus de 25 % pour les nouveaux embauchés. Aujourd'hui, c'est une nouvelle augmentation du temps de travail et le travail le week-end qui leur sont imposés.

Ghosn, qui a déjà évoqué un futur accord d'hyper compétitivité pour nous, se sert de l'Espagne comme d'un laboratoire pour élaborer ses nouvelles attaques contre nos conditions de travail.

Subway

Le DRH France de Renault, Jean Agulhon, a quitté le groupe début avril, pour devenir DRH à la RATP. Ce monsieur a été l'instigateur de toute la politique sociale chez Renault depuis 2007.

Parmi ses œuvres, l'accord de compétitivité de 2013 avec à la clé : suppression d'emplois, gel des salaires et augmentation du temps de travail.

Le modèle social à la Renault se vend bien à l'extérieur. Pas sûr que nos camarades de la RATP apprécient.

Merci patron... ou pas

La BNP vient d'être condamnée par le tribunal correctionnel de Paris pour publicité trompeuse. Des clients avaient cru, en 2001, qu'un fond commun de placement « Garantie Jet 3 », commercialisé par la banque, leur permettrait au bout de 10 ans de tripler leur dépôt. Il n'en fut rien, ils perdirent même de l'argent.

La gestion de notre intéressement ayant été attribuée à la BNP, notre argent est entre de bonnes mains...

14-15-16 MAI, LA FÊTE de LUTTE OUVRIÈRE A Presles dans le Val d'Oise

Trois jours de fraternité où les activités festives ne manquent pas : cinéma, musique, théâtre, bal... Pour les enfants : une crèche pour les tout-petits et une Cité des jeunes pour les plus grands ainsi que de multiples jeux gratuits, pour eux, dans toute la fête.

On peut assister à de nombreux forums, voir des expositions sur divers sujets politiques ou sociaux. Le programme précis dans notre journal ou sur le site fete.lutte-ouvriere.org. La carte d'entrée est à 15 euros (20 sur place), gratuite pour les enfants.